

Manuscrit 81 (MNN 75.149.298.70)
Lettre de Claude Niépce à Nicéphore Niépce
17 mars 1820

Hammersmith le 17 Mars 1820

Mon cher Ami

reçois mes tendres et empressés remerciemens pour les details,/
des plus intéressants, que renferme ta lettre du 6 [~~ainsi que~~] Mars¹ et des/
nouvelles assurances de ton tendre attachement ainsi que de/
celui de ma chere sœur², à laquelle je te prie d'exprimer/
toute ma reconnaissance, pour les choses obligeantes quelle veut/
bien m'adresser. il est bien naturel d'après les sentimens les plus/
sinceres et les plus affectueux qui nous unissent ; que tout cequi/
vous est cher me le soit aussi. j'ai eu effectivement le plaisir/
de recevoir une lettre de notre cher Isidore du 3³. mais il/
ne me donnait aucun détail, sur le malheureux évènement/
qui a causé la douleur et la consternation de la France et de/
l'europe entière⁴ ; parceque ainsi qu'il l'observait fort judicieusement/
il presumait que je devais en être instruit par les journaux/
et faisait comme toi mon cher ami les vœux, pour que le/
souverain arbitre des destins, puisse ameillorer notre sort et/
fermer à jamais l'abîme qui voudrait tout engloutir. je suis/
charmé d'apprendre qu'Antoine⁵ se fasse honneur dans son nouveau/
grade et de ses heureuses dispositions ; je souhaite que Victor⁶ puisse/
avoir aussi de l'avancement ; et que ton cher fils obtienne aussi/
celui qu'on lui as fait espérer. j'aurais bien désiré pouvoir lui/
repondre par le courier, mais je ne le pourrai pas avoir ce plaisir (sic)/
la parceque je suis trop occupé dans ce moment ci, et je te prie/
mon cher ami de lui dire de ma part que je différerai jusqu'à/
ceque je puisse avoir celui de lui annoncer quelque chose de nouveau/
relativement aux experiences que je me propose de faire incessamment⁷./
mais parlons d'abord de celles qui t'occupent mon cher ami et/
qui paraissent, te mener à grands pas au but si désiré et si difficile//

de ta découverte, qui est aussi belle quelle paraîtra extraordinaire./
reçois donc mon cher Ami l'expression de toute la satisfaction que/
j'ai éprouvée en lisant et relisant les details intéressants que tu/
veux bien me donner. Combien je desire que d'aussi belles esperances/
puissent se réaliser ! et que le procédé que tu te proposes d'essayer avec/
le vernis obscur⁸, [de] et susceptible de céder au flu. L.⁹ à l'aide de l'h. ani¹⁰/

¹ Document inconnu.

² Agnès Niépce, femme de Nicéphore et belle-sœur de Claude.

³ Document inconnu.

⁴ L'assassinat, le 13 février 1820, du duc de Berry, héritier du trône, neveu du roi Louis XVIII et fils du futur Charles X.

⁵ Antoine Mignon (1787-1866) avait embrassé une carrière militaire ; mousse dès l'âge de onze ans, il participa à de nombreuses guerres tant sous l'Empire qu'après la Restauration (cf. BM p.363-364 et 1417-1420). Antoine Mignon était l'un des trois fils nés du premier mariage de la femme de Nicéphore, Agnès Romero, avec Jean-Louis Mignon (décédé en 1793).

⁶ Victor Mignon était l'un des trois fils nés du premier mariage de la femme de Nicéphore, Agnès Romero, avec Jean-Louis Mignon (décédé en 1793).

⁷ Sur le mouvement perpétuel (cf. Lettre du 23 novembre 1819, MNN).

⁸ Vraisemblablement le bitume de Judée.

⁹ Fluide lumineux.

¹⁰ L'huile animale de Dippel. Il s'agit d'un liquide transparent qui se colore sous l'action de la lumière et de l'air. Nicéphore put avoir connaissance de ses propriétés par le biais de certains des ouvrages qu'il possédait dans sa bibliothèque comme le *Traité élémentaire de Chimie* de Lavoisier (1789) ou le *Dictionnaire de Chimie* de Klaproth (1810) dans lequel cette substance est décrite en ces termes : « lorsqu'on distille des substances animales comme du sang, des os, des cornes, etc., leurs parties constituantes (...) s'unissent dans d'autres proportions, et forment des combinaisons nouvelles. Il se dégage [différents gaz] et une huile empyreumatique. Par plusieurs rectifications, on peut ramener cette huile à l'état des huiles volatiles (...) dans cet

([que] dont je me rappelle fort bien) et que cependant l'impression puisse être/ ensuite inaltérable¹¹ ; il faut convenir qu'alors le problème serait résolu/ et de la manière la plus péremptoire ; avec quel plaisir j'apprendrai/ un résultat aussi beau, aussi satisfaisant pour toi mon cher Ami/ et aussi fait pour applaudir de tes ingénieux et constants travaux. Amen./ tu vois parce que j'ai eu le plaisir de te dire, que je suis, occupé de/ l'appareil dont j'avais eu celui de t'annoncer que je devais faire/ lessai avant que de commencer celui en question¹² ; cependant celui/ que je fais exécuter actuellement n'est pas encore le nouveau mécanisme/ qui doit produire l'effet, c'est une nouvelle expérience sur le/ procédé d'élever l'eau au dessus de son niveau¹³ dont j'ai eu le plaisir/ mon cher Ami de t'entretenir dans le temps et qui entre dans la ^{<construction de la>} machine/ que je viens de terminer, autrement le pyréolophore. mais comme/ dans celle que je vais entreprendre¹⁴ l'eau et l'air sont essentiels/ et que j'espère que le nouveau procédé sera le plus avantageux/ pour remonter l'eau qui sert à produire la force ; j'ai crû qu'il/ était prudent de massurer d'abord si réellement ; le procédé est/ tel que je le suppose, parce que dans la première application c'était/ l'effet inverse de celui qui est nécessaire dans la seconde ; j'espère/ que l'ouvrier finira demain ou samedi ; au plus tard et que/ je pourrai la semaine prochaine ; faire l'expérience du résultat/ ainsi que celle du pyréol¹⁵. qui me tient en suspens depuis si/ longtemps ; mais que les froids ont retardé jusqu'à présent ; car/ nous avons eu ici, aussi presque un second hiver, et il a gelé/ encore la semaine dernière dans le local où est la machine./ j'ai profité, de ce temps de repos et des nouveaux fonds que j'ai/ reçus pour faire quelques améliorations au mécanisme et donner/ un peu plus de solidité à quelques pièces qui avaient été faites avec//

un peu trop de économie, actuellement elles seront plus solides, et/ j'espère que l'ensemble du mécanisme répondra à l'effet qu'il doit/ produire ; ainsi nous touchons l'un et l'autre mon cher ami/ à un moment bien intéressant ; celui de vérifier, si nous/ avons été assez heureux pour bien saisir l'objet qui nous occupe./ Dieu veuille que nous puissions y avoir réussi ! mais voici/ la belle saison qui se prépare, quand bien même tout ne/ serait pas selon nos desirs au moins nous aurions la satisfaction/ d'avoir, surmonté, une partie des difficultés que nous avons à/ vaincre et le chemin tracé pour arriver au but. j'espère que la/ nouvelle machine que je vais entreprendre¹⁶ (et pour laquelle vous voulez/ bien mes chers amis avoir une présomption aussi flatteuse qu'/ encourageante pour moi) sera d'une exécution moins difficile/ que la première¹⁷, en ce qu'elle est plus simple par sa nature./

je suis bien reconnaissant mon cher ami des nouvelles que/ tu veux bien me donner de la santé de mon cousin¹⁸ et de/ sa fille. je suis charmé qu'ils soient tous deux en bonne santé et/ que celle de M^{lle} Charvin¹⁹ se soit rétablie ; je te prie de/ vouloir bien me servir d'interprète auprès des uns et des autres./

état, on l'appelle huile animale de Dippel. Il n'est pas nécessaire, comme Dippel l'a fait, de l'obtenir du sang, toutes les matières animales donnent le même produit » (Tome 2, p.510-511). Nicéphore avait déjà évoqué cette substance en 1818 dans sa correspondance avec son frère (cf. 27 septembre 1818, ASR).

¹¹ Nicéphore cherche toujours à améliorer le fixage de ses épreuves afin de les rendre pérennes.

¹² Sur le mouvement perpétuel (cf. Lettre du 23 novembre 1819, MNN).

¹³ Une machine hydraulique inspirée de la « pompe hydrostatique » imaginée par les frères Niépce dans les années 1807-1809 (cf. Lettre du 6 août 1819, MNN).

¹⁴ Sur le mouvement perpétuel (cf. Lettre du 23 novembre 1819, MNN).

¹⁵ Pyréolophore.

¹⁶ Sur le mouvement perpétuel (cf. Lettre du 23 novembre 1819, MNN).

¹⁷ La machine hydraulique.

¹⁸ Augustin Laurent Niépce de Saint-Victor (1766-1833), cousin germain de Nicéphore et Claude. Il était le père d'Abel Niépce de Saint-Victor (1805-1870), chimiste et inventeur de plusieurs procédés photographiques.

¹⁹ Les Charvin étaient des voisins des Niépce à Saint-Loup-de-Varennes.

il parait que l'hiver a été chez nous comme ici extrêmement/
rigoureux ; il faut esperer que le printemps nous fera oublier/
les frimats qui ont régné aussi longtems ; et que les blés qui/
ont souffert des froids et des rongeurs se referont avec la/
belle saison ; esperons quelle sera aussi favorable à nos travaux/
et que nous pourrons enfin ; realiser l'espoir que nous avions/
il y a quatre ans en nous séparant²⁰ ; de faire quelque chose/
d'utile pour la société et pour nous ; combien ce tems, nous/
a causé de privations ! mais aussi que de douceur et de satisfac^{<tion>}/
il nous accordera si le succès couronne nos travaux. c'est cequi/
doit nous dedommager et nous encourager, dans la carrière que/
nous avons l'un et l'autre embrassée. je finis faute d'espace/
mes chers Amis en vous renouvelant l'assurance des sentimens les/
plus sincerés et les plus affectueux que je vous ai voués pour la vie./

<En marge gauche de la troisième page, verticalement>

Mes respects et compliments à toutes les personnes de notre connaissance, le bonjour à
tous nos gens ; sans oublier les fidèles gardiens. Mes hôtes chez lesquels je me/
trouve toujours fort bien me prient de les rappeler à votre bon souvenir.//

<En marge gauche de la première page, verticalement>

Je te prie de trouver bon que j'écrive ma lettre sur deux feuilles séparées ; mais comme il/
était trop tard lorsque je l'ai commencée pour me procurer d'autre papier et que demain le/
matin je serais avec l'ouvrier pour toute la journée ; j'ai préféré ne pas différer le plaisir de
m'entretenir/
avec toi ; plutôt que de m'exposer à manquer le courrier en voulant m'en procurer d'autre.//

France

À Monsieur,
Monsieur Niepce/
Ruë de l'Oratoire/
À Chalon S. Saône/
France

<Cachets postaux>

ANGLETERRE
W.O. Hammer^{T^h} – 2 py. P. Paid
7 o'Clock Night – 17+MR 1820 – TWO PENNY P PAID
Paid / 2
F – 66 – 20
G.P.P.

<De la main de Nicéphore Niépce>

. Répondu le 26 Mars 1820²¹.
Mis à la poste le lundi 27. idem./.

²⁰ Claude avait quitté la Bourgogne pour Paris en mars 1816 avant de s'installer en Angleterre à l'automne 1817.

²¹ Document inconnu.